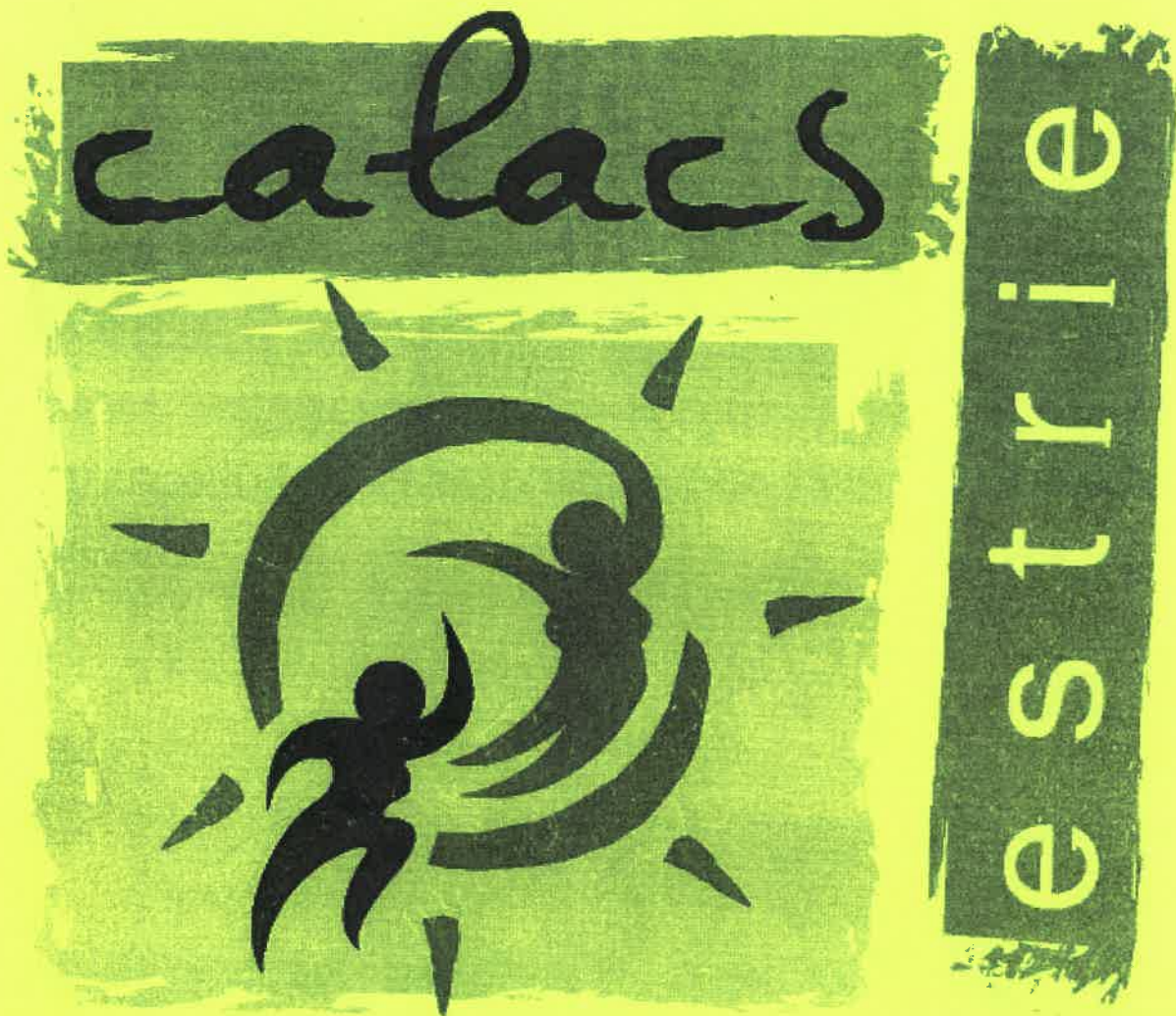


**CENTRE D'AIDE ET DE LUTTE CONTRE LES AGRESSIONS À
CARACTÈRE SEXUEL DE L'ESTRIE**



**RAPPORT ANNUEL D'ACTIVITÉS
POUR LA PÉRIODE
DU 01-04-2009 AU 31-03-2010**

Présenté lors de l'assemblée générale du 16 juin 2010



CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE	Marie Toupin
ADMINISTRATRICES	Hélène Dion Bibiane Roy
SECRÉTAIRE	Danielle Couture
REPRÉSENTANTES D'ÉQUIPE	Mylène Boisvert Brigit Côté

Nous aimerions remercier tout spécialement nos anciennes membres de la Collective qui nous ont suivies et soutenues tout au long de l'année.

ÉQUIPE PERMANENTES

RESPONSABLE DE L'INTERVENTION	Brigit Côté
RESPONSABLE DE LA GESTION	Mylène Boisvert
ADJOINTE À LA GESTION	Marie Salvail (départ) Danika Lépine (remplacement)
RESPONSABLE PRÉVENTION / SENSIBILISATION	Karine Duchesne (congé maternité) Isabelle Potvin (remplacement)
ADJOINTE PRÉVENTION / SENSIBILISATION	Marjorie Roireau
CONTRACTUELLES	
INTERVENANTES	Nathalie Araneda Myriam Clark-Duquette Paule Dion Maggie Fredette Adriana Herrera-Duerte Isabelle Richard (carrière été) Sabrina Cloutier (carrière été)

TABLE DES MATIÈRES

Mission et approche	Page 3
Mot de l'équipe	4

SECTEUR INTERVENTION

↔ Rappel des priorités 2009/2010	5
➤ Intervention individuelle et de groupe auprès des femmes et adolescentes	5
♀ Contexte d'intervention au CALACS	5
♀ Demandes d'aide directe	6
♀ Profil des femmes qui demandent de l'aide	7
♀ Demandes de soutien d'urgence	11
♀ Service d'urgence 24/7	12
♀ Suivis (individuels et de groupe)	14
♀ Témoignages de femmes en suivi	16
➤ Formation et « coaching » aux intervenantes	19
♀ Comité régional sur le modèle d'organisation des services pour les victimes ACS	19
♀ Contacts avec les organismes de la région de l'Estrie en lien avec l'intervention	20
↔ Annexe 1 Rapport Statistique – Écoute téléphonique	40

SECTEUR PRÉVENTION / SENSIBILISATION

↔ Rappel des priorités 2009/2010	21
➤ Dossier des Drogues du viol	21
➤ Animations et activités de visibilité	22
♀ Animations/Conférences	22
♀ Visibilité médiatique	23
♀ Semaine de prévention	23
♀ JACVFF	25
♀ 8 mars 2010 (Marche mondiale des femmes)	25
↔ Kamakura (rapport)	26
↔ Dossier de presse	44

SECTEUR GESTION

↔ Rappel des priorités 2009/2010	28
➤ Gestion de la militance et recrutement	28
➤ Gestion des ressources humaines et financières	29
➤ Mise à jour des documents internes	30
➤ Recherche de financement et commandites	30
➤ Site web	31
➤ 30 ^e anniversaire	31
➤ Activités de formation et de ressourcement	31
➤ Gestion des appels téléphoniques et courriels reçus	32
➤ Tâches diverses reliées au fonctionnement	33
➤ Représentation / appuis	33

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

↔ Présentation de la démarche de développement régional	35
➤ Nombre de partenaires contactés	35
➤ Rencontres avec les partenaires	36
➤ Nombre de questionnaires envoyés	36
➤ Nombre de questionnaires retournés	36
➤ Compilation des priorités	37
➤ Plan de formation	38

PERSPECTIVES

➤ Priorités 2010-2011	39
-----------------------	----



Mission

Les CALACS (Centre d'Aide et de Lutte contre les Agressions à Caractère Sexuel) sont des organismes communautaires à but non lucratif dont la mission est d'offrir divers services aux femmes et aux adolescentes qui ont vécu des agressions à caractère sexuel. Les centres d'aide visent à aider, par le biais des différents services offerts, les femmes et adolescentes de 12 ans et plus; à informer et à sensibiliser la population à cette problématique; et, à initier ou à participer à des actions dans le but de favoriser des changements sociaux et politiques. Ces actions visent à changer les conditions sociales favorisant la victimisation et à réduire la vulnérabilité des femmes aux agressions à caractère sexuel.

Notre approche

L'approche privilégiée par les intervenantes du CALACS est inspirée de l'approche féministe pour l'intervention auprès des femmes et des adolescentes victimes d'agression à caractère sexuel. L'intervention féministe s'appuie sur trois principes :

- 1- Prendre conscience que le personnel est politique : cette démarche tend à faire prendre conscience aux femmes de la dimension sociale et politique de la problématique des agressions à caractère sexuel, à relier leur vécu individuel au vécu collectif des femmes, ainsi qu'à les sensibiliser sur la situation des femmes dans la société.
- 2- Favoriser des relations égalitaires : comme l'agression sexuelle est un acte de domination et d'abus de pouvoir, nous ne voulons pas reproduire cette dynamique dans l'intervention. En ce sens, la femme est toujours considérée comme l'experte de son vécu et non l'intervenante : nous travaillons toujours au rythme de la femme en respectant ses choix. La femme demeure responsable de son processus : elle vient chercher les outils nécessaires pour poursuivre sa route après son passage au CALACS. Toute cette démarche vise à redonner du pouvoir à la femme sur son processus de guérison et sur sa vie.
- 3- Valoriser la perspective des femmes : ce principe vise à mettre en lumière les forces et les acquis des femmes; à valoriser positivement les caractéristiques et les valeurs traditionnellement rattachées aux femmes ; à valider leur expérience et leur façon de concevoir le monde qui les entoure; et finalement, à reconnaître la valeur des femmes comme groupe social apportant une contribution à la société.





Travailler au CALACS, c'est beaucoup plus qu'un travail, c'est accepter d'entrer quotidiennement dans le privé, le caché et la réalité.

Travailler au CALACS, c'est côtoyer chaque jour des femmes blessées, déchirées et parfois même, abandonnées.

Travailler au CALACS, c'est voir des femmes se relever, s'accepter, s'affirmer et vouloir s'envoler.

Travailler au CALACS, c'est plus qu'un travail, c'est mettre son écoute, son temps, ses connaissances, son amour et surtout, son âme au service des femmes.

Travailler au CALACS, c'est plus qu'un travail, c'est accepter de s'engager dans une lutte à l'égalité, à la justice, aux préjugés.

Travailler au CALACS, c'est plus qu'un travail, c'est un chemin, une voie, un choix et surtout, une vocation..



Secteur Intervention

Rappel des priorités 2009-2010

1) Intervention individuelle et de groupe auprès des femmes et adolescentes	<ul style="list-style-type: none"> ♀ Contexte de l'intervention au CALACS de l'Estrie ♀ Demandes d'aide directe ♀ Profil des femmes qui demandent de l'aide ♀ Demandes de soutien d'urgence (écoutes téléphoniques, accompagnements) ♀ Service d'urgence 24/7 ♀ Suivis (individuels et de groupe) ♀ Témoignages de femmes en suivi
2) Formations et « coaching » aux intervenantEs.	<ul style="list-style-type: none"> ♀ Contacts avec les organismes de la région de l'Estrie
3) Développement des services d'aide directe dans les MRC de l'Estrie.	<ul style="list-style-type: none"> ♀ Voir développement régional

1. Intervention individuelle et de groupe auprès des femmes et des adolescentes

Cette priorité a été atteinte, car nous avons effectué 79 entrevues d'accueil, 70 suivis individuels et 8 femmes ont participé à un groupe de soutien d'une durée de 12 semaines. Plusieurs rencontres ponctuelles et interventions téléphoniques ont aussi été faites. Cette priorité demeure toujours majeure pour le secteur.

CONTEXTE DE L'INTERVENTION

Le secteur de l'intervention au CALACS de l'Estrie a toujours à cœur de rendre les services accessibles aux femmes et aux adolescentes victimes d'agressions à caractère sexuel sur le territoire de l'Estrie. Pour ce faire, il cherche toujours à répondre le plus adéquatement aux demandes qui lui sont faites. Entre autres, nous adaptions les heures de rencontre aux disponibilités des femmes et des adolescentes qui souhaitent nous rencontrer : il va donc de soi que les horaires de travail sont variables (jour/soir).

Les formations données dans les MRC répondent aux besoins formulés par les intervenantEs de recevoir plus d'outils afin de bien intervenir auprès des victimes qu'ils peuvent rencontrer dans leur pratique. Une intervenante est déjà présente dans la MRC du Granit pour recevoir des femmes et des adolescentes qui souhaitent faire une démarche avec le CALACS. D'autres intervenantes sont aussi ciblées pour les autres MRC de l'Estrie.





En termes d'accessibilité, il est toujours possible pour les femmes anglophones et hispanophones d'avoir un suivi dans leur langue maternelle. Nos services sont offerts en français, en anglais et en espagnol. Des documents sont d'ailleurs disponibles en anglais et en espagnol. Dans le cas où la langue

parlée est autre que celles déjà mentionnées, nous utilisons les services d'interprète du Service d'Aide aux Néo-Canadiens (SANC).

Lors des rencontres d'élaboration du plan d'action pour le développement régional, les membres et les travailleuses avaient souligné l'importance de voir la liste d'attente diminuer de façon considérable, afin d'être prête à recevoir d'éventuelles demandes provenant des différentes MRC de l'Estrie. L'objectif fût atteint, considérant que nous sommes passées d'une attente de 10 à 12 mois pour un suivi individuel à 4 mois d'attente environ. Beaucoup d'énergie est déployée par l'équipe afin de répondre aux demandes urgentes, soit les femmes victimes d'une agression récente, d'âge mineur ou vivant une période de crise nécessitant un soutien immédiat.

DEMANDES D'AIDE DIRECTE

Nouvelles demandes (rencontres avec une intervenante)

Types de demandes	2008-2009	2009-2010
 Demandes de suivi individuel : EA (femmes adultes)	103	87
 Demandes de suivi individuel : EA (adolescentes) 18 ans et -	7	20
Total des demandes de suivi individuel	110	107
 Demandes de rencontre ponctuelle	14	24
 Demandes de rencontre pour du soutien à l'entourage	14	18
Total des demandes d'aide directe :	138	149

Entrevues d'accueil effectuées par mois pour 2008-2009

Avril 08	Mai 08	Juin 08	Juillet 08	Août 08	Sept. 08	Octobre 08	Novembre 08	Décembre 08	Janvier 09	Février 09	Mars 09	total
8	8	7	6	5	7	6	8	8	5	9	10	87

Entrevues d'accueil effectuées par mois pour 2009-2010 (Femmes et adolescentes désirant un suivi individuel)

Avril 09	Mai 09	Juin 09	Juillet 09	Août 09	Sept. 09	Octobre 09	Novembre 09	Décembre 09	Janvier 10	Février 10	Mars 10	total
5	7	10	8	6	6	10	2	2	7	6	10	79

REMARQUES : L'écart entre les demandes de suivis d'aide directe (107) et le nombre d'entrevues d'accueil (ouverture de dossier) se comprend aisément car, à chaque année, plusieurs femmes ne se présentent pas à l'entrevue d'accueil pour différentes raisons. Cette réaction est tout à fait normale, elle fait partie des étapes dans le processus de briser le silence. Une première rencontre au CALACS peut susciter beaucoup d'anxiété pour toute personne ayant vécu le traumatisme de l'agression sexuelle.

PROFIL DES FEMMES QUI DEMANDENT DE L'AIDE DIRECTE
(Entrevues d'accueil)

- Quelle est la langue utilisée durant l'intervention ?

Français	74
Anglais	2
Autres (Swahili, espagnol)	3

- S'agit-il d'une première demande pour la personne ?

Oui	74
Non	5

- Sinon, de quelle situation s'agit-il ?

Femme en suivi individuel/ suivi de groupe : **0**
 Femme ayant été en suivi : **3**
 Femme déjà rencontrée en entrevue d'accueil/Sur la liste d'attente : **1**
 Autre : **1**

- Quel est l'âge de la personne agressée ?

Au début de l'agression

0-11 ans	40
12-17 ans	20
18-23 ans	8
24-29 ans	1
30-44 ans	5
45 ans et +	1
Non divulgué	4

En ce moment

0-11 ans	0
12-17 ans	15
18-23 ans	12
24-29 ans	7
30-44 ans	18
45 ans et +	22
Non divulgué	5

- Est-ce que la personne agressée est davantage discriminée ?

Oui	18
Non	54
Non divulgué	7

Si oui, précisez :

Communauté culturelle :	6
Laquelle ? RD Congo :	1
Sénégal :	1
Colombie :	4
Handicap physique ou mobilité réduite pour une raison quelconque :	2
Handicap intellectuel :	2
Trouble de santé mentale connu :	10
Précisez : Troubles anxieux :	2
Dépression :	4
Borderline :	3
Trouble bipolaire :	1

- Combien de situations d'agression rapporte la personne agressée ?

1 situation	45
2 situations	16
3 situations et plus	18

69% des femmes ont été victimes dans l'enfance.

- Quel est le type d'agression ?

Agression à l'âge adulte :	13
Agression dans l'enfance ou l'adolescence :	20
Inceste :	34
Agressions multiples :	3
Agression collective :	4
Agression ou situation d'intoxication involontaire :	2
Harcèlement sexuel :	0
Autres types d'agression (Ex : exhibitionnisme, voyeurisme) :	3
Autre situation de violence :	2
Précisez : Violence conjugale :	1
Violence familiale :	1

- Quel est le sexe de l'agresseur (ou les agresseurs) ?

Féminin	2
Masculin	76
Les 2	1
Non divulgué	0

96% des agresseurs étaient des hommes.

- Quel est l'âge de l'agresseur lors de l'agression ?

Adulte	63
Moins de 18 ans	8
Non divulgué	8

- Quel est le nombre d'agresseur-s ?

1 agresseur	70
2 agresseurs	3
3 agresseurs et plus	1
Non divulgué	5

Dans 87% des cas,
l'agresseur était connu
de la victime.

- Quel est le lien avec l'agresseur ?

Mère :	naturelle :	0	substitut :	0
Père :	naturel :	9	substitut :	10
Frère/sœur :	naturel-le :	5	substitut :	5
Parenté de sang/Par alliance (oncle, tante, grand-parent, cousinE):				13
Relation de couple ou rendez-vous :				4
Ami-e :				7
Connaissance :				10
Milieu de travail ou d'école (collègues, camarades de classe) :				1
Personne d'autorité ou professionnel soignant (prêtres, spécialistes, cadres supérieurs) : ...				4
Inconnu-e :				10
Non divulgué :				1

- Quel est le lieu de l'agression ?

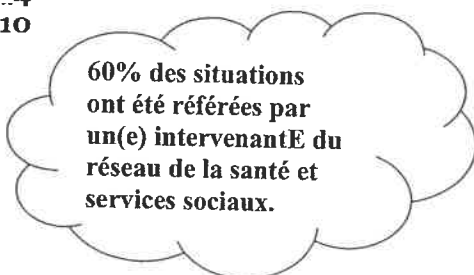
Domicile (agressée, agresseur, familial) :	53
École :	1
Travail :	1
Moyen de transport :	2
Lieu public :	8
Extérieur (ex : rue, parc) :	3
Non divulgué :	15

64% des situations
ont été commises au
domicile de
l'agressée ou de
l'agresseur.

Démarches de la personne agressée

- Par qui la personne a connu l'organisme ?

Entourage :	13
Activité de sensibilisation de l'organisme :	1
Milieu communautaire :	22
Publicité/Bottin téléphonique :	4
Milieu judiciaire/policiers :	3
Milieu psycho-social :	23
Milieu médical :	5
Milieu scolaire :	4
Non divulgué :	10



60% des situations ont été référées par un(e) intervenantE du réseau de la santé et services sociaux.

- Est-ce que la personne est déjà en suivi ailleurs ?

Oui	34
Non	38
Non divulgué	7

Si oui, avec :

Intervenante communautaire :	7
IntervenantE d'un CSSS :	17
Psychologue/Travailleur-se socialE au privé :	10
Psychiatre :	2

- La personne agressée a-t-elle ouvert sur sa situation avec celle-ci ou celui-ci ?

Oui	26
Non	7
Non divulgué	1

- Quelles sont les dispositions du CALACS après l'intervention ?

Suivi individuel / Liste d'attente :	64
Suivi de groupe :	0
Entrevue d'accueil :	0
Urgence 24/7 (émettre dossier actif) :	4
Rencontre ponctuelle :	5
Référence à l'intervenante de suivi :	0
Retour téléphonique par le CALACS en-dehors du suivi :	0
Référence autres ressources :	4
Laquelle? JEVI :	2
Centre des femmes :	1
Autre Calacs :	1
Suivi prévu ailleurs :	0
Aucune suite spécifique :	12

14% des victimes envisagent de porter plainte au criminel.

- Est-ce que d'autres démarches ont été entreprises par la personne pour sa situation ou songe-t-elle à en faire ?

En cours :

Demande IVAC : **9**
 Trousse médico-légale : **2**
 Trousse médico-sociale : **1**
 Droits de la personne : **0**
 DPJ : **4**
 Plainte au criminel : **11**
 Plainte au civil : **1**
 Dévoilement à l'entourage : **6**

Confrontation avec :

Agresseur : **4**
 Famille personne agressée : **2**
 Ordre professionnel : **1**
 Non divulgué : **52**

Envisagé de les faire :

Demande IVAC : **9**
 Trousse médico-légale : **0**
 Trousse médico-sociale : **0**
 Droits de la personne : **0**
 DPJ : **2**
 Plainte au criminel : **11**
 Plainte au civil : **0**
 Dévoilement à l'entourage : **0**

Confrontation avec :




Agresseur : **6**
 Famille personne agressée : **1**
 Ordre professionnel : **1**
 Non divulgué : **5**

Demandes de soutien d'urgence (aide téléphonique ou accompagnement médico-socio-judiciaire)

Au CALACS de l'Estrie, le service d'écoute téléphonique et d'accompagnement est une dimension importante du soutien apporté aux femmes et aux adolescentes victimes d'agression à caractère sexuel, ainsi qu'à leur entourage. Ce type d'intervention contribue à encourager les proches des victimes à se mobiliser de façon adéquate.

Cette aide ponctuelle permet aussi aux femmes de diminuer les états de crise qui surviennent dans leur quotidien, dus aux conséquences découlant des agressions sexuelles (flashbacks, cauchemars, émotions intenses, anxiété, démarche judiciaire imminente, etc). L'accompagnement médico-socio-judiciaire fait partie intégrante du volet lutte et défense de droit du centre. Lors de ces accompagnements, le CALACS est présent afin que les besoins des femmes soient répondus et que leurs choix soient respectés.



Types d'interventions pour assistance immédiate		Jour	24/7	Total
	Relations d'aide téléphonique	66	65	126
	Accompagnement judiciaire (dépôt de plainte, rencontre du procureur, procès)	6	6	12
	Accompagnement pour trousse médico-légale ou trousse médico-sociale	6	15	21
Nombre total d'interventions d'urgence		78	86	160

Pour l'année 2009-2010, nous avons effectué **78 interventions** de jour demandant une **assistance immédiate**, ce qui correspond à une moyenne de **1,5 intervention de crise par semaine**. Ce chiffre démontre bien que le CALACS de l'Estrie est un centre de crise demandant aux intervenantes une bonne capacité à gérer le stress et la pression tout en offrant un accueil empreint de chaleur et de respect aux femmes, aux adolescentes ainsi qu'à leur entourage.

Rapport statistique du profil des personnes qui demandent de l'aide téléphonique sur les heures de bureau (annexe 1)

SERVICE D'URGENCE 24/7

Le service 24/7, qui est en fonction en-dehors des heures de bureau, a poursuivi sa mission d'accompagner les femmes victimes d'agression sexuelle pour les trousseaux médico-légaux au centre désigné situé au CHUS secteur Fleurimont. L'équipe qui offre une écoute téléphonique aux femmes et aux adolescentes victimes d'une agression à caractère sexuel est composée de militantes. Ces dernières sont aussi appelées à faire de l'accompagnement judiciaire au poste de police et parfois même à la Cour. Notre équipe compte à ce jour 12 militantes qui ont reçu une formation leur permettant d'écouter, d'accompagner et de référer les femmes et les adolescentes faisant appel au service du CALACS.



Pour certaines femmes ayant déjà vécu une agression à caractère sexuel et qui désirent devenir militantes, le service 24/7 peut faire partie d'un processus de reprise de pouvoir et de collectivisation participant ainsi aux changements sociaux en regard de la violence faite aux femmes.

Le coaching pour nos militantes du service d'urgence 24/7

Tout au long de l'année, nos militantes se sont rencontrées à raison d'une fois par mois afin de discuter « intervention » et pour recevoir de la formation continue (processus judiciaire, troubles de santé mentale, etc.) De plus, nous avons effectué à plusieurs reprises des mises en situation afin de préparer les militantes à toute éventualité lors des heures de garde. Enfin, un espace est réservé à l'intérieur de chacune des rencontres pour que les femmes puissent partager leurs bons coups, mais aussi les difficultés rencontrées lors d'écoutes téléphoniques ou d'accompagnements. Ces rencontres ont permis de créer un milieu d'échange formateur tant pour les militantes que pour les travailleuses du secteur.

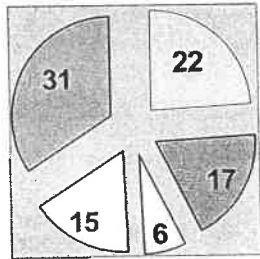


Les militantes sont très importantes pour l'organisation du CALACS, car elles sont le filet de sécurité pour plusieurs femmes qui ont besoin d'une oreille attentive et d'un accueil chaleureux nécessaires lors des moments difficiles. **Nous vous saluons, mesdames !**

Graphiques statistiques sur le profil des appels reçus au Service 24/7

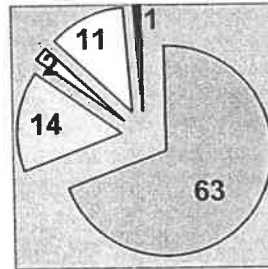
Cette année, 86 appels ont été logés au service d'urgence 24/7 du CALACS de l'Estrie, ce qui fait une moyenne d'environ 2 appels par semaine qui sont reçus par les militantes bénévoles du centre.

Situation de la personne qui téléphone



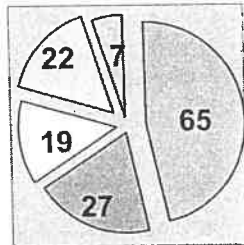
- nouvelle situation d'agression 22
- en suivi 17
- déjà été en suivi 6
- en attente 15
- autre/premier appel 31

Personne qui demande du soutien



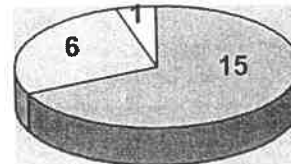
- femme 63
- entourage 14
- intervenant 2
- hôpital 11
- police 1

Nature du soutien



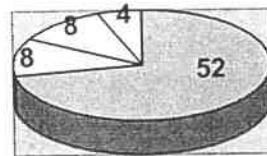
- soutien téléphonique 65
- information 27
- réconfort 19
- accompagnement 22
- Autre 7

Types d'accompagnements



- Hôpital trousse médico-légale 15
- Plainte policière 6
- Urgence détresse 1

Références vers des ressources



- Services du CALACS 52
- Réseau santé services sociaux 8
- Organismes communautaires 8
- Milieu judiciaire 4

SUIVIS (individuels et de groupe)

Le tableau ci-dessous donne un portrait du nombre de suivis individuels avec les femmes et les adolescentes effectués au cours de l'année :

Types d'intervention (femmes en suivi)	Nombre
Total des démarches de suivi individuel	70
Suivis individuels terminés	43
Suivis individuels en cours (chevauche deux années)	27
Démarche judiciaire en cours de suivi (plainte/ procès)	1
Démarche d'accompagnement en cours de suivi (confrontation/Md/CSSS)	6

Total des rencontres individuelles

Total de rencontres de suivis individuels : 566 rencontres
 Total de rencontres de soutien à l'entourage : 30 rencontres
 Total de rencontres pour un soutien ponctuel : 24 rencontres
 Total de rencontres en entrevue d'accueil : 79 rencontres

Total des rencontres individuelles pour l'année **699 rencontres**

699 rencontres X 1h30 = 1048.5 heures d'intervention individuelle.

*** Moyenne de 3.5 rencontres individuelles par jour de travail**

Profil des femmes en suivi

Année	♀ adultes en suivi (+ de 18 ans)	♀ adolescentes en suivi (18 ans et -)	♀ davantage discriminées * (incluant les adolescentes)
2008-2009	76.6 %	23.4 %	27.7 %
2009-2010	73.1 %	26.9 %	44.2 %

*♀ **davantage discriminées** : Troubles de santé mentale (dépression, trouble de personnalité limite, trouble d'anxiété, bipolarité), déficience intellectuelle ou physique, toxicomanie, homosexualité ou bisexualité, communauté culturelle, « travail » du sexe.

Le soutien à l'entourage



Le support aux proches est un volet très important car plus l'entourage est outillé pour soutenir la victime au quotidien, plus les conséquences peuvent être atténuées. Nous offrons donc jusqu'à 5 rencontres à ceux et celles qui le désirent.

Statistiques sur le profil de l'entourage qui demande du soutien

Nature du lien avec la victime	Nombre
-Parents/ beaux-parents :	13
-Conjoint/conjointe :	2
-Grands-parents :	1
-Entourage :	2

Sexe de la personne qui demande du soutien	Nombre	Ayant déjà subi une agression à caractère sexuel
Masculin	6	1
Féminin	12	6

Interventions de groupe



Groupe de soutien : Femmes

Le groupe est la seconde étape après le suivi individuel. Il permet aux femmes de partager leur vécu suite aux agressions subies, de réitérer leur non-responsabilité dans l'agression et de normaliser leurs réactions ainsi que les conséquences suite au traumatisme.

Ce sont 8 femmes qui ont participé à un groupe de soutien de 12 semaines à raison de 3 heures par semaine, accompagnées d'une animatrice et d'une co-animatrice.

APPRÉCIATIONS ET TÉMOIGNAGES DE FEMMES EN SUIVI

Je crois fermement qu'en guérissant des agressions subies, je pourrais connaître l'intimité entre deux amoureux et pas juste la sexualité, la génitalité. J'ai le droit que cela fasse partie de ma vie, cette intimité, ce respect qui m'a tant manqué.

Et de me développer une spiritualité m'aide beaucoup aussi. C'est arrivé en même temps que la délivrance du secret. C'est étrange non? Ma façon de l'exprimer, de la vivre. Il y a des années de recherche, de souffrances et de cheminement derrière tout ça.

Merci mon Dieu pour mon évolution physique, mentale et spirituelle!
Merci de m'avoir délivrée de ce gros morceau pogné en dedans, soit les agressions à répétition, les humiliations sexuelles subies, endurées.

Parce qu'on m'a appris à me taire.
Menacée pour me faire taire, taire sur cette terre. C'est du passé, je n'oublierai pas bien sûr, je veux guérir ces blessures je le sais. Je peux, je sais que je suis capable de passer à autre chose.

Je ne l'oublierai jamais, mais ce que je sais une fois pour toute, c'est que c'est remonté, c'est sorti par ma bouche et ça ne retournera jamais au fond, au fin fond de moi. Pour encore brouiller mes cartes, me faire vivre dans la peur de tout, pour ombrager mes moindres pensées, mes moindres décisions, chacun de mes désirs.

Mon esprit était voilé, comme l'image forte de la femme qui brise son masque et se montre au grand jour! Aveuglée au début par la clarté, mais témoin maintenant de sa vraie image.

Quel soulagement! Quelle libération!

Quel bonheur!

À savourer, à déguster, à partager.

Car vivre une telle délivrance porte à en aider d'autres, dans le même chemin.
Grâce à toi la vie, ma vie, je veux y croire.

Marie-Porcelaine
Janvier 2009

Témoignage

J'ai d'abord contacté le CALACS par courriel, afin de vérifier si ce que je vivais était bien réel ou le fruit de mon imagination. Plus de trente années s'étaient écoulées depuis l'agression sexuelle dont j'ai été victime, et voilà que je la revivais littéralement. Il me semblait si incroyable de ressentir physiquement l'agresseur vauté sur moi, d'entendre à nouveau ses paroles méprisantes, de vivre régulièrement avec son regard sur moi. J'avais beau me répéter qu'il fallait que je passe à autre chose, je le sentais toujours, en moi, par des spasmes musculaires envahissants, handicapants et persistants. Moi qui croyais avoir réglé mes comptes avec cet événement dans ma vie, j'ai bien cru que je devenais folle, avant qu'une thérapeute du CALACS me confirme que cela arrivait à plusieurs femmes, dans des situations similaires à la mienne. Moi qui n'en avais parlé à personne depuis tant d'années, par honte, par crainte d'être jugée, je n'étais donc plus seule. Cette réponse à mon courriel était accompagnée d'une invitation à prendre contact par téléphone, afin de prévoir une rencontre au moment où je m'en sentirais prête.

Au bout d'un mois, j'ai risqué un appel. La semaine suivante, je rencontrais une intervenante du CALACS, pour parler de ce que je vivais. Cette rencontre m'a permis de valider bien des contrecoups que subissais mon corps et mon esprit, sans que je puisse les contrôler. J'avais pourtant réussi à si bien dompter mes éventuels débordements jusqu'ici dans ma vie qu'il était difficile d'admettre que je perdais pied. J'avais besoin d'être rassurée sur ma santé mentale et de comprendre ce qui m'arrivait. Je ne voyais pas comment reprendre ma vie en main. À l'époque, il y avait une liste d'attente et j'ai dû patienter six mois avant de rencontrer une intervenante, de façon hebdomadaire.

Ces rencontres m'ont beaucoup aidée, d'abord, en trouvant des moyens d'exprimer des réalités pour lesquelles je n'avais pas de mots. Ensuite, pour explorer mes blocages, mes perceptions, mes peurs, bref, tout ce que je ne voulais ou ne pouvais pas voir. La possibilité de parler de l'agression et de la façon dont je me suis adaptée à cette réalité, avec une personne qui me comprenait, qui m'acceptait et qui m'aidait à y voir plus clair, a été salutaire dans mon cheminement. D'abord, cela m'a permis de me considérer moi-même comme une personne qui avait besoin d'aide et non comme quelqu'un à punir pour mon incapacité à gérer seule les contrecoups de l'agression. J'y ai appris à reconnaître ces effets et à chercher des moyens de me soulager, autrement que par des mécanismes d'autodestruction. Brigitte, mon intervenante, m'a donné des outils précieux pour y parvenir, outils que j'utilise encore aujourd'hui.

Déjà, je considérais que j'avais fait de grands dans la bonne direction, mais je désirais me rendre au bout de ma démarche et faire parti d'un groupe de thérapie qu'offre le CALACS. Pour moi, cela représentait un défi important. Rencontrer dix femmes en même temps me demandait un courage plus grand encore. Faire confiance aux femmes m'était, en effet, peu habituel et extrêmement difficile. J'avais appris à jouter avec les hommes. C'était ma façon à moi de vaincre ma peur, j'avais appris leur langage et leurs façons de faire face à l'adversité. Je l'explique aujourd'hui, par le peu de place

qui m'était donné, au sein de ma famille, pour exprimer ce que je vivais. En fait, j'ai senti, au moment de l'agression, que ça n'intéressait personne de ma famille. Je me suis heurtée, au premier contact, à un mur d'hostilité parentale. Imaginez alors comment il m'était difficile d'envisager de parler à des femmes de mes sentiments et de montrer ma vulnérabilité devant elles toutes. Lorsqu'on m'a téléphoné pour me dire qu'un groupe débutait, j'ai accepté d'en faire partie, mais dès que le téléphone fut raccroché, la phrase qui m'est venue en tête a été : « Elles vont être dix contre moi ! » Quel handicap de commencer un groupe de thérapie avec une pareille appréhension !

J'ai tout de même fait partie de ce groupe de femmes, avec Josée et Nathalie, comme animatrices. Je voulais tellement réussir à surmonter mes craintes que je m'y suis investie avec détermination. Cela a été difficile et la plupart des rencontres me laissaient avec de vifs sentiments qui se contredisaient d'une semaine à l'autre. Il me fallait faire face à une massive reconnaissance de sa douleur, par les autres, alors que je m'étais tant acharnée à l'oublier. Et puis, les témoignages de mes compagnes me touchaient bien plus que ma propre histoire, qui pourtant, se rapprochait un peu de l'histoire de P. et de celle de N., et aussi de celle de J. et de L.... C'était en soi assez troublant de réaliser toute la compassion que j'avais pour les autres et le peu que j'en avais, ou que j'en avais eue, envers moi. Au fil des semaines, j'ai commencé à ressentir de la compassion pour moi-même et pour la jeune fille que j'étais à l'époque de l'agression. J'ai eu envie de m'écouter, de me faire du bien au lieu de me fouetter continuellement. Les douze semaines ont décidément passé trop rapidement, puisque le moment où la solidarité du groupe s'épanouit est un signe indéniable de l'atteinte d'objectifs importants, c'est-à-dire, la reconnaissance des forces et des vulnérabilités de chacune, leurs acceptations, le goût de faire confiance et de se faire du bien et un respect et une reconnaissance immenses pour chacune des femmes extraordinaires du groupe de thérapie. Nous sommes des battantes et nous avons cherché ensemble des aires de repos et de douceurs. Nous avons eu des guides hors du commun, qui savaient pertinemment les difficultés que nous devons affronter, pour obtenir notre récompense.

Lyne

2. Formations et « coaching » aux intervenantEs

Formation aux intervenantEs de la région de l'Estrie

Trois formations ont été données sur le territoire de l'Estrie selon le plan d'action établi. Les MRC du Granit, du Haut St-François et de Coaticook ont reçu la formation sur les pratiques d'intervention auprès des adolescentes et des femmes victimes d'agression à caractère sexuel.

« Pratiques d'intervention auprès des femmes et des adolescentes victimes d'agression à caractère sexuel. »

La formation que nous dispensons a pour objectif de faciliter le travail de tout intervenant et de toute intervenante qui accompagnent les femmes et les adolescentes victimes d'agression à caractère sexuel.

Le contenu de la formation est axé sur :

- L'approche féministe dans un contexte d'agression sexuelle
- Les conséquences à moyen et long terme pour les victimes
- Les étapes de la guérison (thèmes les plus souvent abordés)
- Les techniques et les outils d'intervention privilégiés
- Le processus judiciaire et alternatif
- Le travail de l'intervenante et de l'intervenant auprès des personnes victimes d'agression sexuelle

Cette année, nous avons présenté cette formation dans le cadre de notre plan d'action pour le développement de nos services d'aide directe. Les intervenantEs des MRC du Granit, du Haut St-François et de Coaticook ont reçu la formation cette année. Sur les 46 intervenantEs rejointEs, 2 desservaient la clientèle anglophone de leur territoire, permettant ainsi de rejoindre les femmes de la communauté anglophone.

Voici les milieux présents :

➤ CSSS intervenantEs sociaux.....	11
➤ CSSS infirmières.....	2
➤ Organismes femmes.....	20
➤ Organismes famille – jeunesse.....	9
➤ Organismes santé mentale.....	3
➤ Service de police (jeunesse).....	1

Comité régional sur le « modèle d'organisation des services » pour les victimes d'agressions sexuelles

Ce comité, qui est né du premier plan d'action sur les orientations gouvernementales en matière d'agression sexuelle de 2001, est composé des partenaires concernés par les femmes, les hommes et les enfants victimes d'une agression sexuelle. Le modèle estrien vise les objectifs suivants;

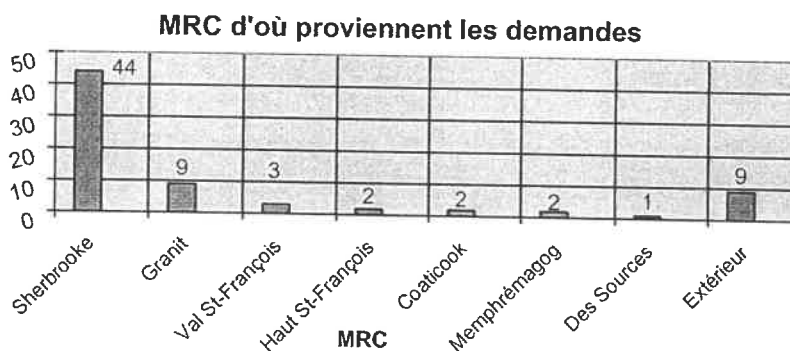
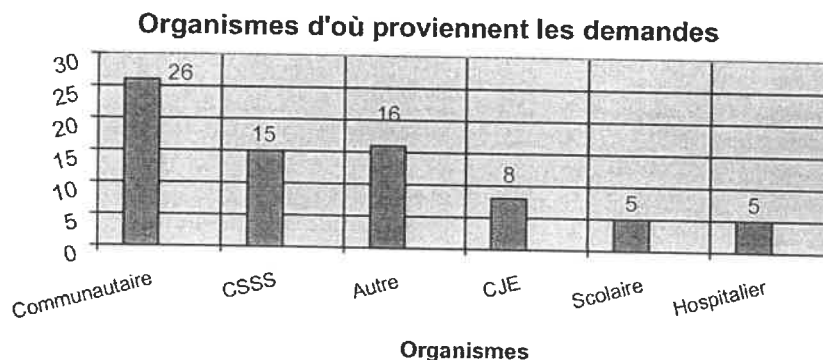
- assurer l'accès à des services complets et de qualité aux enfants, adolescents, adolescentes, femmes et hommes de l'Estrie, victimes d'agression sexuelle et dont l'état nécessite une évaluation de la santé, un examen médical ou médicolégal, quelle que soit la porte d'entrée de la demande;
- assurer l'accessibilité aux victimes d'agression sexuelle de tous âges à des services d'accueil et d'accompagnement à un centre désigné pour une intervention médico-socio-judiciaire 24 heures par jour, 7 jours sur 7, par une équipe interdisciplinaire (médecin, infirmière, intervenant ou intervenante psychosocial) dûment formée ainsi qu'à des suivis médicaux, psychosociaux et judiciaires appropriés;
- établir des mécanismes de référence en concertation avec les ressources concernées.

Lors des deux rencontres qui se sont tenues cette année, il a été question du mandat du comité et de l'application du nouveau plan d'action du gouvernement. Une tournée estrienne est sur la planche de travail afin de mettre à jour toutes les composantes reliées aux objectifs du modèle estrien.

Contacts avec les organismes de la région de l'Estrie en lien avec l'intervention

A) Nombre de contacts avec les organismes : 72

B) Organismes et MRC d'où proviennent les demandes :



C) Nombre d'intervenants désirant référer une femme au CALACS : 7

D) Nombre d'interventions demandant du soutien pour une situation (coaching) : 21

E) Nombre d'heures total de coaching : 10 heures



Secteur Prévention Sensibilisation

Rappel des Priorités année 2009/2010

1. Drogues du Viol	<ul style="list-style-type: none"> ♀ Poursuivre la compilation pour une 3^e année ♀ Continuer la 2^e tournée de diffusion des outils drogues du viol dans tout l'Estrie ♀ Création d'une formation pour les tenanciers et le personnel ♀ Visibilité estrienne pour le dossier
2. Animations et activités de visibilité habituelles	<ul style="list-style-type: none"> ♀ Animations en milieux scolaires, maisons de jeunes, milieux communautaires et autres. ♀ JACVFF, 6 décembre, 8 mars, Semaine de prévention estivale
3. Évaluer les besoins pour le secteur en perspective du développement des régions	♀ Voir section développement régional
4. Visibilité pour le développement des services dans les régions	♀ Voir section développement régional
5. Faire la promotion des services anglophones et hispanophones dans tout l'Estrie	♀ Voir point conférence de presse

1. Dossier des drogues du viol :

Le dossier des drogues du viol est un dossier toujours très important du secteur prévention sensibilisation. Cette année, notre première priorité se situait au niveau de la poursuite de la compilation statistique, ce qui fut réalisé. Nous avons pris la décision de poursuivre le partenariat pour une 4^e année avec nos fidèles



collaborateurs (le CHUS et le Service de Police de Sherbrooke), puisque nous considérons que ce partenariat répond encore à nos objectifs et comprend trois volets importants pour la cause des ACS : le médical, la justice et le social. Nous avons également décidé d'effectuer des modifications à la grille de compilation statistique dans le but de maximiser son efficacité.

Dans la même lignée d'action, nous avons poursuivi la distribution des outils de prévention «drogues du viol» à travers l'Estrie. Nous avons procédé à l'envoi de nos outils de prévention ainsi que d'un rappel sur l'importance de réagir face à cette problématique et ce, dans toutes les cliniques médicales du territoire de l'Estrie. Quant au grand territoire de la ville de Sherbrooke, tous les arrondissements ont été visités, excepté l'arrondissement centre-ville qui sera visité cet été compte tenu de la forte concentration du nombre d'organismes. Les territoires du Granit et des Sources ont également reçu nos outils de prévention.

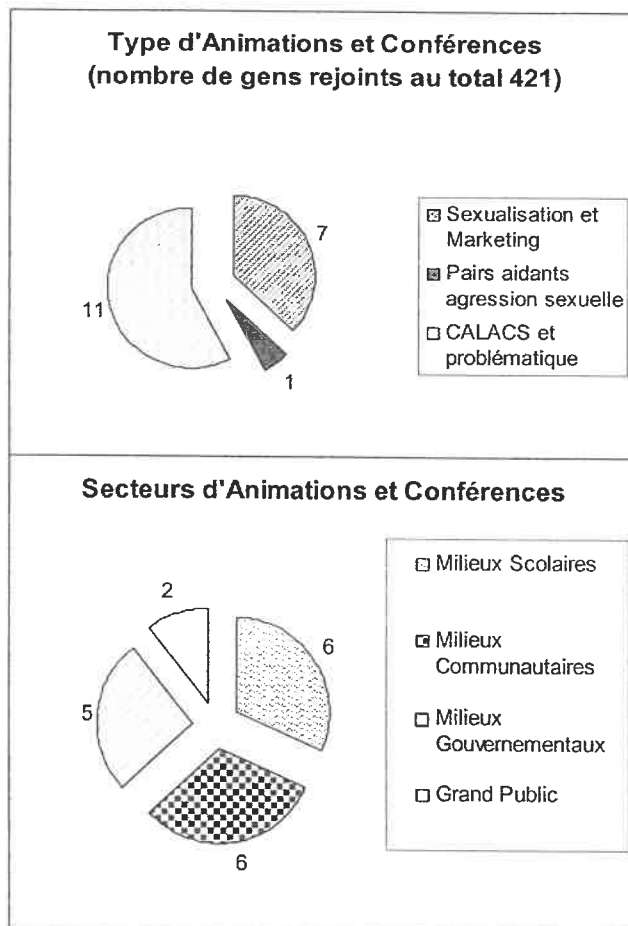
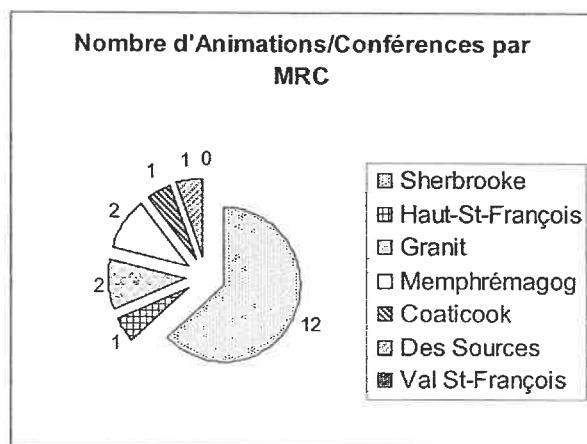
Malheureusement, il ne nous a pas été possible d'effectuer une formation aux tenanciers de bars cette année : il n'en demeure pas moins que plusieurs idées sont en germination ainsi que du nouveau matériel. Nous reportons donc ce projet à l'an prochain. La visibilité au niveau médiatique pour le dossier des drogues du viol fut moindre que les années passées, par contre, la nouvelle tournée de distribution des outils de prévention contribuera certainement à redonner une visibilité pour ce dossier dans les différentes MRC de l'Estrie.

2. Animations et activités de visibilité

Animations/Conférences :

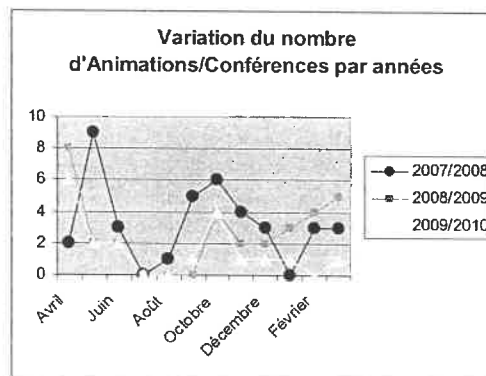
Le volet des animations/ conférences occupe une bonne partie du volet prévention/sensibilisation du CALACS et demeure toujours dans les priorités d'action au cours des années. L'animation la plus fréquemment réalisée s'intitule *Le CALACS et la problématique des agressions à caractère sexuel*, ce qui nous a permis d'informer, d'échanger et de démystifier certains préjugés qui sont encore présents chez les gens que nous avons rencontrés dans différents milieux. Nous avons également effectué des animations sur le phénomène de la *Sexualisation et du marketing* qui vise à sensibiliser les gens à la problématique de la sexualisation excessive présente dans notre société ainsi que l'impact que cela crée non seulement dans la vie de nos jeunes, mais aussi sur l'univers de la sexualité et de l'intimité qui y est rattaché.

Toutes les animations, formations et conférences sont offertes sur l'ensemble du territoire de l'Estrie.



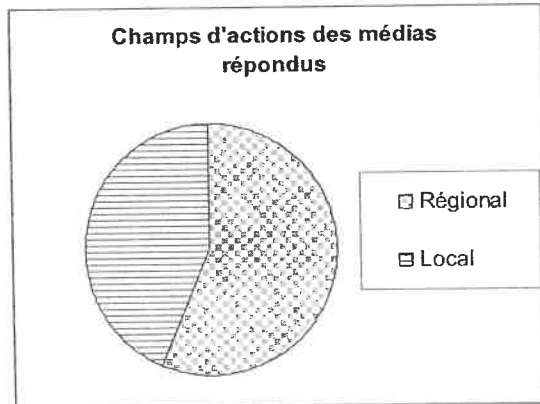
Animations/Conférences suite...

Au cours des années, nous observons certaines variations du nombre total d'animations effectuées. Un triste constat semble inévitable : le retrait des cours de formation personnelle et sociale due à la dernière réforme de l'éducation a un impact direct sur le nombre d'animations en milieux scolaires. Ce cours était le seul moment où des thèmes comme la sexualité et les agressions sexuelles étaient abordés dans le cadre scolaire. Le nombre d'animations dans les dernières années était plus de deux fois supérieur au chiffre de cette année. Devant ce constat inquiétant, il nous faudra donc dans les prochains mois élaborer différentes stratégies avec les institutions scolaires et les maisons de jeunes afin de tenter de rejoindre une plus grande partie de la clientèle adolescente. Nous observons tout de même au cours des années des périodes fixes d'achalandage plus élevé au niveau du nombre de demandes d'animations, formations ou conférences. Le tableau suivant illustre ces variations.



Visibilité médiatique :

Cette année, nous avons parlé d'agressions sexuelles sur la place publique par le biais des différentes actions et activités que nous avons tenues au cours de l'année telles que la *Semaine estivale de prévention* ainsi que la *Journée d'Action Contre la Violence Faite aux Femmes*. Nous avons également répondu à des demandes en lien avec l'actualité. Au niveau de la visibilité médiatique, le CALACS fut moins visible que dans les années précédentes : l'organisme ayant à bord de nouvelles travailleuses, une période d'appropriation de la problématique est nécessaire afin de revenir éventuellement plus en force, ce qui signifie un peu plus de prudence pour le moment au niveau des réponses médiatiques. Un total de 15 parutions médiatiques ont été réalisées.



Semaine de prévention estivale :



L'édition 2009 de la *Semaine de prévention estivale*, soit la cinquième, s'est tenue avec une équipe réduite (congé de maladie et grossesse) et presque entièrement nouvelle. Ce fut un défi d'envergure à surmonter, car le travail colossal de nos prédécesseuses était d'une qualité très impressionnante, autant en termes de visibilité qu'en termes de financement. Cette année encore, nous avons pu compter sur la participation de Monsieur René-Charles Quirion, qui nous a permis d'avoir une série d'articles thématiques en lien avec la problématique des agressions à caractère sexuel. Le tout s'est bien déroulé pour l'équipe et nous prévoyons faire encore mieux l'année prochaine.

Conférence de presse :

La conférence de presse s'est tenue cette année le 17 juin 2009 au Tremplin 16-30. Il était question des activités de la semaine de prévention, mais également du développement régional des services d'aide directe du CALACS à travers témoin, soit le Granit. Nous promotion officielle de l'ajout l'accessibilité aux femmes de lignée, nous avons fait la espagnol. Nous étions soit Chantal Lepage pour l'école approche personnalisée avec les de M. Boisvenu qui nous a auto ainsi que sur la défense des



l'Estrée en débutant par un territoire avons également, en ce sens, fait la d'une ligne 1-800 pour maximiser l'extérieur de Sherbrooke. Dans la même promotion de nos services en anglais et en accompagnées de nos fiers collaborateurs, Kamakura qui nous a entretenu sur leur femmes victimes d'agressions sexuelles et entretenu sur la septième édition du lav-droits des victimes.

Kiosque au Carrefour de l'Estrie :

Les kiosques d'information et de sensibilisation sur la problématique des agressions à caractère sexuel au Carrefour de l'Estrie se sont tenus le vendredi 19 juin toute la journée. Cette année, nous avons fait le choix de concentrer nos actions dans un seul endroit contrairement aux années précédentes où nous tenions également un kiosque au centre d'achat Quatre Saisons. Cette décision s'explique par la taille de notre équipe, soit plus réduite qu'à l'habitude. Nous avons présenté aux visiteurs les différentes activités que nous tenons tout au long de l'année, que ce soit en lien avec les drogues du viol, la sexualisation des jeunes ou la semaine de prévention.



Cette année encore, Chantale Lepage et les élèves de l'école d'arts martiaux Kamakura étaient présents pour faire leurs impressionnantes démonstrations d'auto-défense qui font toujours le bonheur des spectateurs présents. Nous avons eu la chance d'avoir à nos côtés M. Boisvenu qui dédicait son livre aux visiteurs. Une belle réussite, à laquelle nous ajouterons certaines modifications l'an prochain afin de maximiser encore plus l'accès aux kiosques et l'échange avec les visiteurs du Carrefour de l'Estrie.

Lave-auto :

Le lave-auto de la famille Boisvenu au profit du CALACS s'est tenu les 20 et 21 juin 2009. Le tout s'est déroulé encore une fois sur le site de l'école Montcalm, cet emplacement répondant à nos besoins en termes d'espace et de visibilité. Nous avons d'ailleurs pu bénéficier encore une fois de la grande générosité de l'équipe NRJ, qui nous a permis une visibilité beaucoup plus grande, une animation énergisante et de beaux cadeaux pour les visiteurs. Merci mille fois!! Le lave-auto a connu un bon achalandage, les billets disponibles en prévente permettant d'aller rejoindre plus de gens. Nous n'avons toutefois pas dépassé le montant record de l'édition 2008, mais avons tout de même amassé un montant total de 6166.25\$, ce qui représente 414 voitures lavées durant les deux journées. Il est important de mentionner que le tout n'aurait pas connu un aussi grand succès sans la collaboration toujours extrêmement appréciée de la famille Boisvenu et le travail colossal de notre petit rayon de soleil, Jasmine Noël. Merci infiniment à vous! Un merci particulier aux nombreux bénévoles qui s'impliquent année après année, sans qui l'activité ne serait tout simplement pas possible. De plus, nous vous laisserons sur un suspense pour l'an prochain en vous indiquant que des nouveautés intéressantes sont à venir... à suivre.



Distribution des cartons de consignes de prévention :

Le CALACS de l'Estrie a pu compter à nouveau sur la précieuse collaboration de la Coalition Sherbrookoise pour le travail de rue pour la distribution des cartons de consignes de prévention au centre-ville de Sherbrooke ainsi qu'au parc Jacques-Cartier le 23 juin au soir. Merci à vous! Notons également l'importante participation des militantes du CALACS pour la tenue de cette activité. Cette activité devrait être de retour l'an prochain au Parc Jacques-Cartier ainsi qu'au centre-ville de Sherbrooke. De plus, nous comptons participer à certains événements dans d'autres MRC afin de distribuer les cartons de consignes de prévention...



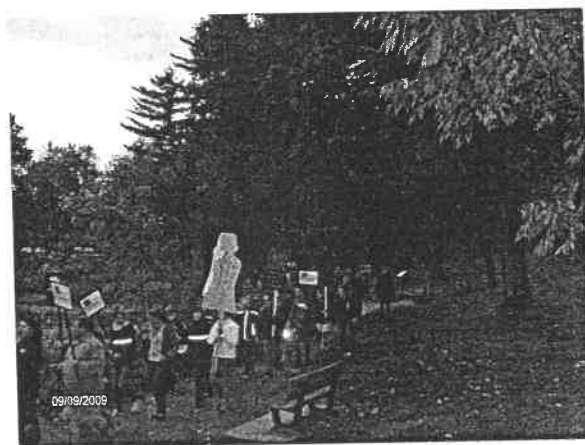
Journée d'Action Contre la Violence Faite aux Femmes :



La Journée d'Action Contre la Violence Faite Aux Femmes (JACVAFF) étant une activité importante pour le CALACS, nous avons décidé cette année d'être actives et visibles lors de cette journée. Nous avons tout d'abord innové en créant une femme sandwich muette qui porte un message. Cette activité s'est tenue le 17 septembre au midi sur la rue Wellington. Une expérience riche en émotions pour les travailleuses qui ont vécu l'expérience!

Une activité qui sera assurément reproduite l'an prochain...

Le CALACS de l'Estrie est fier, dans sa lignée d'action de la Journée d'Action Contre la Violence Faite aux Femmes, d'être l'instigateur d'une marche symbolique qui s'est tenue le 18 septembre dernier. Environ 150 personnes ont marché avec nous, pancarte à la main malgré la température froide, pour dénoncer la violence faite aux femmes et aux enfants. Plusieurs groupes se sont joints à la marche, notamment la Fédération des communautés culturelles, Bulle et Baluchon, l'AFPAD, Coalition Sherbrookoise pour le travail de rue, l'Escale, la Cordée, IRIS Estrie, la Table de concertation régionale des aînés, le Service de Police de Sherbrooke et le CHUS. Le CALACS est très fier de cette activité qui en est une d'envergure et qui a connu une belle réussite. Nous souhaitons reproduire l'expérience l'an prochain, avec certaines nouveautés bien entendues. C'est un rendez vous!



8 MARS 2010

En 2010, ça va marcher! Voilà le slogan pour la Marche mondiale des femmes. C'est dans cette optique que l'équipe du CALACS de l'Estrie était fière de participer à une marche symbolique dans les rues de Sherbrooke. Nous avons également assisté au spectacle *l'Art au Féminin* au Théâtre Granada, organisé par le comité de la marche mondiale des femmes. Plusieurs revendications pour l'amélioration des conditions de vie des femmes dans le monde ont été présentées lors de cette journée. **Une lutte à poursuivre....**



KAMAKURA

Rapport annuel 2009-2010 pour le CALACS de l'Estrie

Dans les lignes qui suivent, vous trouverez un ensemble d'activités que l'École Kamakura a réalisé en lien avec le CALACS. Certaines sont des activités conjointes, d'autres ont été réalisées avec des femmes référées par le CALACS.

Une nouveauté s'est ajoutée cette année. Il est maintenant possible aux femmes qui le désirent de suivre un cours privé déboursé par I.V.A.C. Ce cours est offert sur 6 semaines à raison d'une heure trente par semaine. Donc, aucun délai d'attente pour débiter le cours.

- Cours de karaté/autodéfense - Session de printemps 2009
Cours hebdomadaire de karaté/autodéfense sur trois mois.
- Stage de karaté avec sensei Sakamoto du Japon
Durant plus d'une semaine, au mois de mai, notre sensei du Japon est venu donner des stages à travers le Canada. Il a terminé son voyage par Sherbrooke et a offert aux élèves 2 jours de stage.
- Kiosque d'information au Carrefour de l'Estrie (juin 09)
Kiosque d'information pour le CALACS de l'Estrie ainsi que sept démonstrations d'autodéfense pour femmes avec la collaboration des élèves de Kamakura.
- Camp d'été 2009
Camp au mois de juin, d'une durée de 3 jours, avec environ 30 élèves dans une colonie de vacances près du Lac Aylmer.

Septembre 2009

- Cours de karaté/autodéfense - Session d'automne 2009
Cours hebdomadaire de karaté/autodéfense.
Quelques-unes sont avec moi depuis plus de 6 ans et demi.
- Marche organisée par le Calacs le 18 septembre 2009
Kamakura a participé à la marche organisée par le Calacs de l'Estrie en lien avec la Journée d'Action Contre la Violence Faite aux Femmes.

- **Ateliers d'autoprotection et d'autodéfense offerts aux jeunes filles du collège Mont Notre-Dame**
Atelier offert dans les cours d'éducation physique. Il a été offert durant l'année aux élèves de secondaire 1 à 5. Trois niveaux ont été enseignés.
- **Ateliers d'autoprotection et d'autodéfense offerts aux jeunes filles du collège du Sacré-Cœur**
Atelier offert dans les cours d'éducation physique. Il est donné à toutes les élèves de secondaire 1.
- **Cours de karaté au Collège du Sacré-Cœur**
Les filles du Collège du Sacré-Cœur ont la possibilité, depuis maintenant six ans, de recevoir des cours de karaté autodéfense une fois semaine durant toute l'année.
- **Stage karaté-kendo-jujitsu**
Stage de karaté, kendo et jujitsu donné en décembre au Collège du Sacré-Cœur.

Janvier 2010

Cours de karaté/autodéfense - Session d'hiver 2010

Cours hebdomadaire de karaté/autodéfense.

- **Camp d'hiver les 6, 7 et 8 février 2010**

Camp d'hiver d'une durée de 3 jours avec environ 25 élèves dans un camp de vacances situé près du Lac Aylmer.

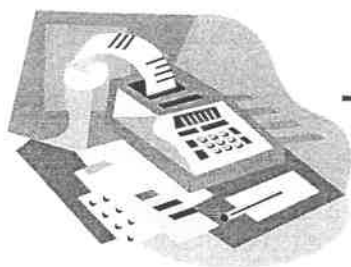
- **Ateliers d'autoprotection, d'autodéfense et tae-boxing offerts aux jeunes filles du collège Mont Notre-Dame**

Atelier offert sur l'heure du midi aux jeunes filles qui désirent se perfectionner en autodéfense et en tae-boxing.

N.B. : Étant donné le nombre croissant d'activités à l'école Kamakura, il m'est impossible de tout vous présenter. Sachez que l'école Kamakura ne s'est jamais aussi bien portée. Conférences, stages, cours et tout cela, à travers le Québec.

Merci pour le soutien du CALACS dans cette grande aventure!

19 avril 2010
Chantal Lepage
www.kamakura.ca



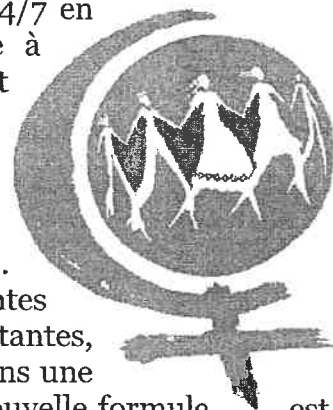
Secteur Gestion

Rappel des priorités 2008-2009 du secteur gestion :

- 1 Gestion de la militance et recrutement**
- 2 Gestion des ressources (financières, humaines)**
- 3 Mise à jour des documents internes**
- 4 Recherche de financement/commandites**
- 5 Site Web**
- 6 30^e anniversaire**
- 7 Développement de l'aide directe hors Sherbrooke (voir section Développement régional)**

1. Gestion de la militance et du recrutement

Le Centre ayant remis à la collectivité les services d'urgence 24/7 en janvier 2007, une autre cohorte de bénévoles s'est jointe à l'ancienne et ce, en mai 2009 ainsi qu'en mars 2010. Ce sont donc 6 femmes qui sont devenues militantes au CALACS de l'Estrie et l'équipe compte maintenant 12 militantes actives. Compte tenu de l'importance de ce volet, une attention particulière est portée à toutes les améliorations possibles afin que l'équipe et le service soient des plus efficaces possibles. C'est en tenant compte des évaluations des formations précédentes que nous avons modifié la formation donnée aux militantes, permettant ainsi de leur donner un maximum d'information dans une plage horaire qui permet un maximum de participation. La nouvelle formule est donc une formation sur 3 jours, soit sur deux fins de semaine. La formation continue est assurée par les rencontres mensuelles de l'équipe d'urgence 24/7, où nous recevons divers intervenantEs de pratiques différentes, provenant de ressources communautaires de la région. De plus, d'autres militantes ont oeuvré dans des champs d'intérêts autres que celui du 24/7 tels que : témoignages, travail administratif et aide ponctuelle lors d'activités. Nous recrutons également, au besoin, de nouvelles membres sur le conseil d'administration. Cette année, ce sont trois (3) nouvelles membres que nous avons accueillies en cours d'année.

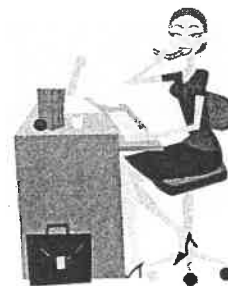


2. Gestion des ressources humaines et financières

La gestion des ressources s'est réalisée principalement dans la gestion de l'immeuble (agrandissement du stationnement, réaménagement intérieur et aménagement extérieur-rampe d'accès) et dans l'embauche de nouvelles travailleuses.

Entrée en poste de travailleuses

Plusieurs nouvelles travailleuses! Les besoins en intervention, ainsi que la restructuration des postes de travail, ont entraîné la venue de plusieurs nouvelles travailleuses. Également, la moyenne d'âge diminuant passablement cette année, nous nous familiarisons avec les congés de maternité!



C'est donc au printemps 2010 qu'ont été embauchées Danika Lépine et Anne-Marie Desjardins, respectivement adjointe à la gestion et agente de développement. En juin 2010, un changement de responsable s'est opéré, puisque Karine Duchesne a quitté pour un congé de maternité. Elle a été remplacée par Isabelle Potvin.

Dans le secteur intervention, nous avons accueilli Maggie Fredette, Ariane Tremblay et Adrianna Herera à titre d'intervenantes contractuelles.

Bienvenue à toutes nos nouvelles travailleuses!

Toute l'année, les travailleuses ont eu à gérer et à participer à des équipes de travail. Voici un aperçu de la teneur et de la fréquence de ces rencontres pour l'année 2008-2009 :

Sélection et supervision des stagiaires :

Nous avons accueilli deux (2) étudiantes en droit de l'Université de Sherbrooke : Véronique Dion et Lina Bollella ont effectué leur activité clinique au sein de notre organisme et ce, à raison d'une (1) journée par semaine.

Rencontres du comité intersectoriel (équipe des travailleuses) :

Habituellement, il s'agit d'une rencontre bimensuelle. Par contre, afin de favoriser l'intégration des nouvelles travailleuses, ce n'est qu'à l'automne 2009 que les rencontres d'équipe se sont tenues de façon hebdomadaire. En ce qui a trait aux rencontres de secteur, elles se sont tenues aux 2 semaines.

Comité d'évaluation de la permanence :

Compte tenu des nombreux mouvements au sein de l'équipe, les évaluations ont été remises au printemps 2010.

Rencontres du nouveau conseil d'administration :

Une rencontre par mois et des rencontres spéciales.

Gestion financière



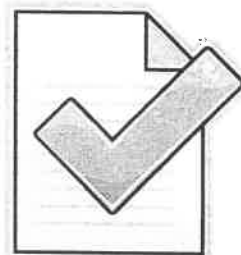
Quant à la gestion financière, elle a été importante cette année, compte tenu des sommes reçues en regard du développement des services d'aide directe dans les MRC autres que Sherbrooke et de congés de maladie multiples au cours de l'année. Il est donc possible de constater des surplus en fin d'année financière qui sont, par contre, affectés en 2010-2011.

Une partie du surplus engagé est l'annulation des activités entourant le 30^e anniversaire et le départ de l'agent de développement en janvier. Quant à l'autre portion de ce même surplus, il est en fait le résultat des sommes qui n'a pas été dépensé pour les salaires, vue les congés de maladie de plusieurs des travailleuses ainsi que l'embauche tardive d'une contractuelle à l'intervention. Aussi, le report de certaines étapes de la démarche, pour en favoriser d'autres, n'a pas permis l'engagement d'une accompagnatrice au processus de changement. L'an prochain, ces sommes seront réaffectées afin que se concrétisent toutes les étapes et ce, dans le but de conclure notre démarche de développement de l'aide directe hors Sherbrooke.

En effet, le processus étant aussi important que le résultat, les rencontres menant à la planification stratégique ont été menées tout au long de l'année ce qui a eu pour effet, entre autres, de reporter certains processus d'embauche.

3. Mise à jour des documents internes

Dans le cadre du Plan d'action, une ébauche de nouveaux règlements généraux est le point de départ de la révision des documents à l'interne. Plusieurs documents seront donc mis à jour et la création d'autres documents est également en cours. D'autres politiques devraient également voir le jour au cours de l'année, une politique interne nous permettant de répertorier toutes les décisions quant au fonctionnement interne de l'organisme, celle de la gestion des courriels et un cadre balisant notre intervention. En effet, vue le nombre grandissant de travailleuses au sein de l'organisme, une telle politique permet une plus grande efficacité dans nos actions.



4. Recherche de financement / commandites

La recherche de financement et de commandites s'articule principalement autour du lave-auto de la famille Boisvenu, compte tenu de l'ampleur de l'évènement.

Tout au cours de l'année, nous avons saisi les opportunités qui se présentaient à nous afin d'augmenter le financement de l'organisme. Nous avons donc fait des demandes à ces ressources :



- 1) OPEQ : 4 ordinateurs ont été obtenus
- 2) Carrière été : 6,447.00 \$ (accepté)
- 3) Discrétionnaire de députés et ministère : 1,200.00 \$ (accepté)
- 4) Ville de Sherbrooke : 1,275.00 \$ vie associative (accepté)

5. Site web

Nous avons retenu les services de notre graphiste, Geneviève Patoine, afin de concrétiser le site web. Il est actuellement en construction et le nom de domaine est <http://www.calacsestrie.com>. Nous sommes aussi sur Facebook.

6. 30^e anniversaire/ Comité 30e anniversaire

Compte tenu de la décision de ne pas poursuivre la réflexion quant aux activités du 30^e anniversaire, le comité s'est dissous à l'automne 2009. Il n'a pas été possible de concrétiser les activités liées au 30^e anniversaire, étant donné les changements importants découlant du développement régional et de l'embauche de plusieurs nouvelles travailleuses.

ACTIVITÉS DE FORMATION ET DE RESSOURCEMENT

Voici un aperçu des principales activités de formation et de ressourcement auxquelles ont participé les travailleuses et les collaboratrices du CALACS :



Formation :

- Modèle de gestion (équipe)
- Secouriste en milieux de travail (Marjorie)
- Planification développement (équipe)
- Microprogramme 1^{er} cycle en gestion des organismes
- Approche coaching
- Filtrage des bénévoles
- Fin d'année financière (formation des nouvelles attentes de la vérificatrice)
- Fin d'année Paie Desjardins
- Sexualisation précoce
- Modèle de gestion
- Résistance aux changements et étapes d'une restructuration
- Rédiger les communications aux médias
- Formation Co-animatrice
- Conférence de Micheline Dumont sur le féminisme Québécois

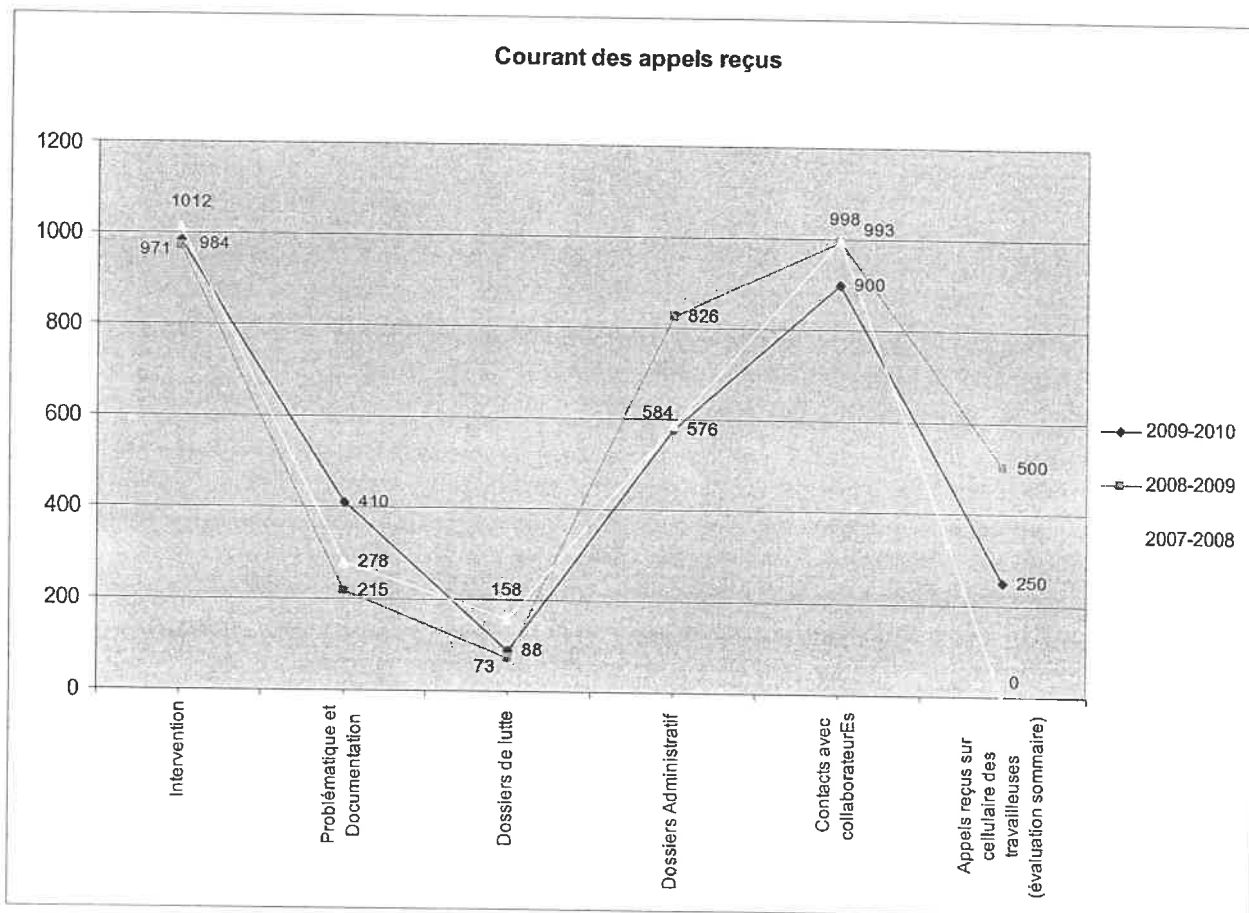
Ressourcement :

- Soutien psychologique
- Massothérapie
- Atelier journal créatif

GESTION DES APPELS TÉLÉPHONIQUES ET COURRIELS REÇUS

Appels :

Nous recevons également des appels téléphoniques concernant divers aspects du fonctionnement d'un centre comme le CALACS. Le travail d'accueil téléphonique est très important, car il assure la bonne marche des activités de l'organisme. Ce service permet de répondre à plusieurs appels du public qui cherche à obtenir de l'information sur les services offerts et sur la problématique.



Total des appels :	2009-2010 :	3208
	2008-2009 :	3578
	2007-2008 :	3030

Cette année, nous pouvons remarquer une légère diminution des appels reçus comparativement à l'année dernière. Cette diminution se situe principalement dans les catégories des appels administratifs et des collaborateurs. Par contre, la place qu'occupent les communications par courriel est non négligeable, car nous avons noté une augmentation des courriels reçus. Nous pouvons constater une augmentation des appels concernant la problématique qui englobe les demandes d'information sur nos services, la problématique ainsi que les demandes de références vers d'autres ressources.

Le nombre d'appels que les travailleuses reçoivent à toute heure de la journée et de la semaine sur leurs cellulaires personnels pour soutenir des militantes ou pour faire avancer un dossier a été évalué approximativement, car cette année, nous n'avons pas eu le temps de mettre un système pour la compilation des appels. La gestion de ces appels sera davantage balisée et compilée au cours de la prochaine année.

Courriels :



Malgré notre souhait de développer une politique de gestion des courriels, ce dossier n'a pu être priorisé face aux demandes d'aide des femmes et à d'autres dossiers majeurs, comme les services dans les MRC et les multiples urgences. Nous pouvons estimer les courriels reçus au bureau à 2 912. Ces messages portaient sur des demandes d'aide, des dossiers administratifs, la correspondance avec d'autres organismes, de la correspondance avec notre équipe de militantes, ainsi qu'avec notre conseil d'administration. L'an prochain, la gestion des courriels sera à retravailler pour en faciliter la compilation.

TÂCHES DIVERSES RELIÉES AU FONCTIONNEMENT

Voici un aperçu des **nombreuses** tâches qui ont été accomplies durant l'année :

- 1- Accueil et références
- 2- Envoi de documentation
- 3- Correspondance
- 4- Administration et demandes de subventions récurrentes
- 5- Participation à divers comités de sélection et d'évaluation
- 6- Cueillette et compilation des statistiques
- 7- Classement
- 8- Comptabilité courante
- 9- Assemblée générale annuelle 2008-2009 et deux Assemblées générales spéciales
- 10- Mise à jour des dossiers
- 11- Demandes de financement (projets)
- 12- Inscriptions aux activités/formations

Administration / gestion

- 1- Représentation
- 2- Gestion du projet Carrière-été 2009
- 3- Gestion de l'équipe de garde (recrutement, organisation)
- 4- Destruction des dossiers des usagers
- 5- Publicité pour activités du CALACS (recrutement, ouverture de postes)
- 6- Classement et mise à jour de la revue de presse
- 7- Achat de matériel informatique
- 8- Entretien de l'immeuble et gestion des imprévus

REPRÉSENTATION/APPUI

Nous sommes membres au niveau régional de ConcertAction Femmes Estrie (CAFE) et du Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie (ROC-Estrie). CAFE est le regroupement des groupes de femmes de la région et quant au ROC-Estrie, il regroupe les organismes financés en Santé et Services Sociaux (PSOC).

CAFE

En tant que membres, nous nous sommes impliquées au conseil d'administration et ce, jusqu'en juin 2009. Nous avons également participé au Lac à l'épaule qui s'est tenu en septembre 2009.

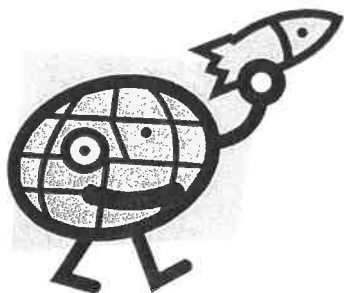
ROC-Estrie

Nous avons assisté à une soirée donnée pour leur 15^{ième} anniversaire ainsi qu'à l'Assemblée générale annuelle en juin 2009.

APPUIS

Tout au long de l'année, notre organisme est sollicité afin d'appuyer diverses causes et dossiers du mouvement communautaire. Cette année, nous avons répondu et appuyé les demandes suivantes :

- Soirée bénéfice de l'AFPAD
- 30^{ième} anniversaire de l'Escale de l'Estrie
- Manifestation avec la Coalition pour un Québec sans pauvreté
- Journée régionale sur l'Égalité
- Assemblée générale de la Coalition Sherbrookoise pour le travail de rue



Développement régional

1. PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

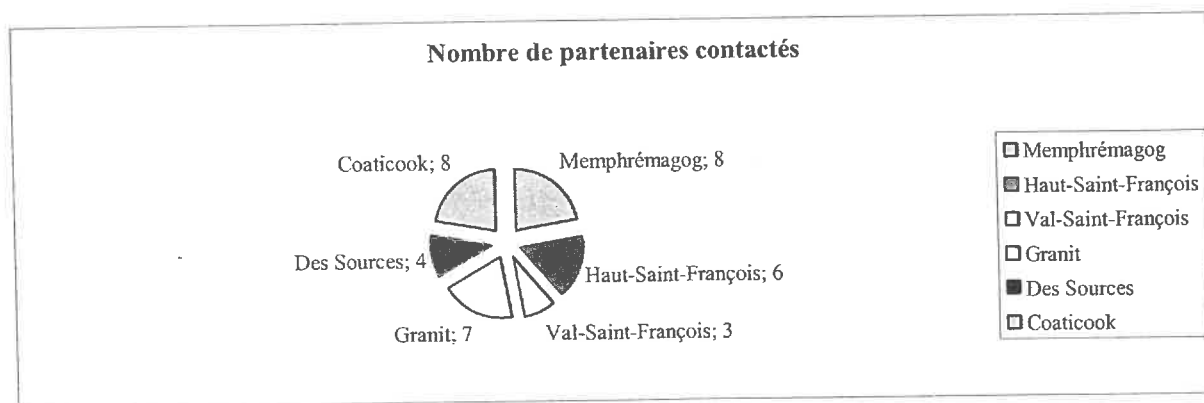
À l'automne 2008, le CALACS de l'Estrie a entrepris une démarche de réflexion et de planification stratégique quant au développement régional de ses services. Réunissant l'équipe de travail, la Collective et les membres, la démarche s'est amorcée le 22 novembre 2008 pour se terminer lors de l'AGA de l'organisme tenu le 27 juin 2009. Des moyens ont d'abord été mis en place dans la MRC du Granit : rencontres avec les ressources du territoire le 16 janvier 2009, formation des intervenantEs en mai 2009 et embauche d'une intervenante contractuelle pour offrir des services d'aide directe sur le territoire. Dans le cadre de ce plan de développement régional et dans le but d'augmenter l'accessibilité aux services d'aide directe pour les femmes et adolescentes de l'ensemble du territoire estrien, le CALACS de l'Estrie a décidé de procéder, au cours de l'année 2009-2010, à une évaluation approfondie des besoins en matière d'agression à caractère sexuel pour chacune des MRC de l'Estrie. Dans la suite de ce qui avait été entrepris dans la MRC du Granit, nous avons voulu évaluer la manière dont nous pouvions actualiser les services d'aide directe dans toutes les MRC de l'Estrie.

Pour ce faire, nous avons pris contact avec diverses ressources institutionnelles et communautaires afin qu'elles nous partagent leurs perceptions, connaissances et réflexions, dans le but de répondre aux deux questions suivantes :

- Quels sont les besoins et attentes des femmes et adolescentes de l'Estrie, de même que des intervenantEs leur offrant des services?
- Quels services devrions-nous mettre en place de manière concertée dans le souci de répondre le mieux et le plus efficacement possible aux femmes et adolescentes victimes d'agression sexuelle?

Les tableaux et différents points qui suivent reflètent les résultats de notre démarche au niveau régional pour l'année 2009-2010.

2. NOMBRE DE PARTENAIRES CONTACTÉS



3. RENCONTRES AVEC LES PARTENAIRES

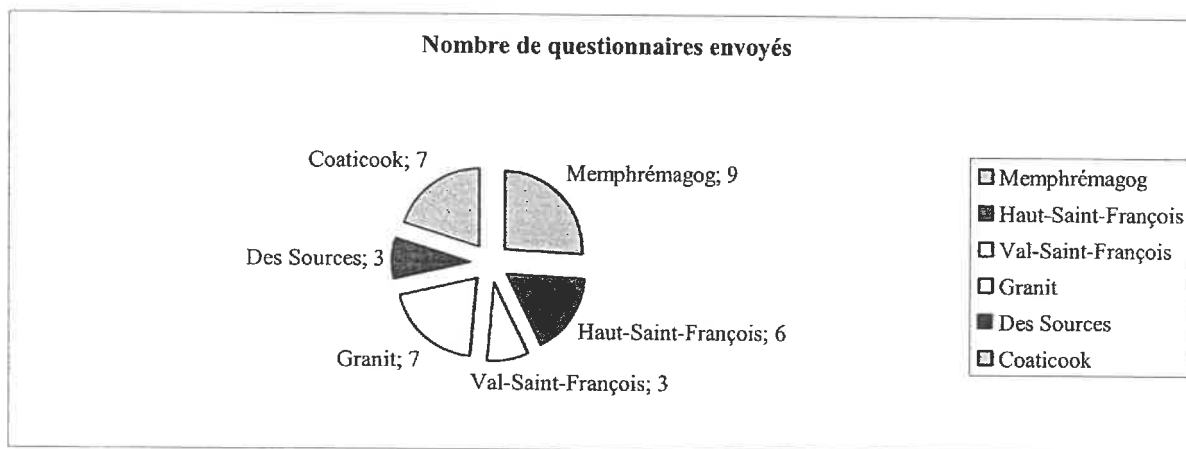
19 août 2009 : Centre des femmes du Val-Saint-François (MRC Val-Saint-François)

26 août 2009 : Maison de jeunes de Coaticook
Séjour la Bonne Œuvre
Centre d'Action Bénévole de Coaticook (MRC de Coaticook)

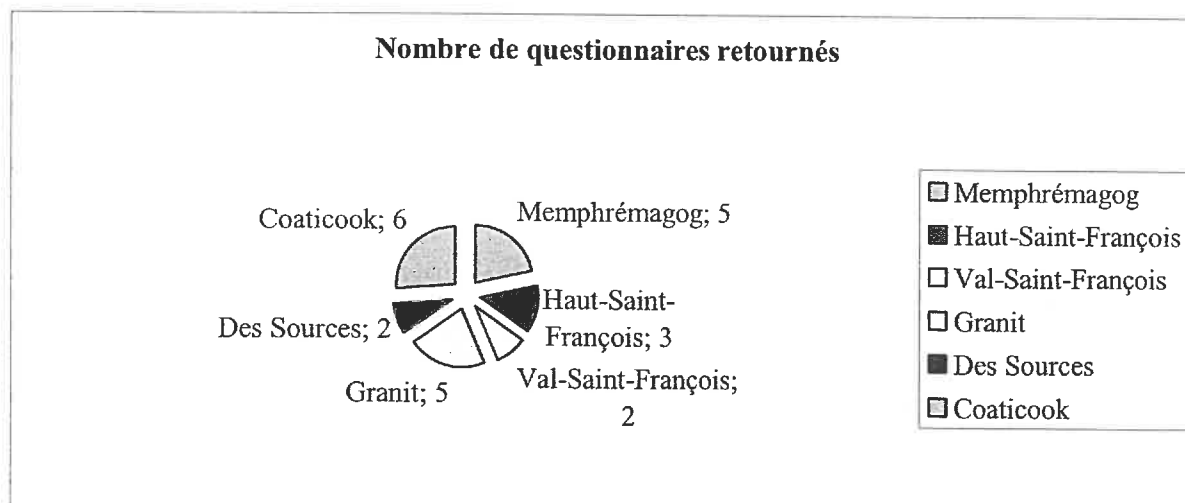
24 septembre 2009 : Guylaine Lebreux, travailleuse de milieu (MRC de Coaticook)

2 décembre 2009 : Centre l'Élan
Centre des femmes Memphrémagog
Corporation jeunesse Memphrémagog
Maison de la famille Memphrémagog (MRC Memphrémagog)

4. NOMBRE DE QUESTIONNAIRES ENVOYÉS



5. NOMBRE DE QUESTIONNAIRES RETOURNÉS



6. COMPILATION DES PRIORITÉS

	Nombre de femmes 18-74 ans qui peuvent potentiellement demander de l'aide ¹	Besoins						Locaux disponibles
		Formation	Nombre d'intervenants souhaitant être formés	Suivis	Activités de sensibilisation auprès des femmes et jeunes	Autres activités de sensibilisation	Partenariat spécifique ²	
Memphré-magog	380 (1 ^{er})	Moyen	2	Moyen	Élevé	Moyen		À vérifier auprès du CAB ou du Centre communautaire
Haut-Saint-François	181 (4 ^e)	Prioritaire	14	Élevé	Élevé	Élevé	La Passerelle et la Méridienne ³	À vérifier auprès du Centre des femmes
Val-Saint-François	246 (2 ^e)	Élevé	1	Élevé	Faible	Élevé		Centre des femmes du VSF
Coaticook	151 (5 ^e)	Prioritaire	15	Élevé	Prioritaire	Moyen	Séjour la Bonne Oeuvre	Séjour la Bonne Œuvre CAB Coaticook
Des Sources⁴	130 (6 ^e)	Élevé	2	Élevé	Élevé	Faible		À vérifier auprès du CAB
Granit	186 (3 ^e)	Déjà eu lieu	1	Prioritaire	Élevé	Élevé		Centre des femmes

Échelle d'évaluation des besoins :

Nul (0% des répondants)

Faible (25% des répondants)

Moyen (50% des répondants)

Élevé (75% des répondants)

Prioritaire (100% des répondants)

¹ Ce nombre est calculé selon la population féminine par MRC du recensement de 2001 et selon la statistique du RQCalacs de 1 femme sur 4 sera victime d'une agression à caractère sexuel au cours de sa vie. Nous considérons que ce sont 10% de ces femmes qui peuvent potentiellement demander de l'aide.

² Voir la feuille *Propositions pour l'actualisation des services* à ce sujet.

³ Nous assurerons un coaching soutenu (téléphonique et rencontre) auprès des intervenantes de ces ressources, suite à une demande qu'elles nous ont formulée.

⁴ Les MRC du Val-Saint-François et Des Sources seront jumelées pour la formation étant donné qu'un nombre moins élevé d'intervenants semblent intéressés à la suivre.

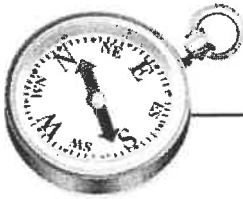
7. PLAN DE FORMATION

Suite à l'analyse des besoins et demandes, nous avons décidé de miser sur la formation des intervenants à court terme pour diverses raisons, dont les principales sont les suivantes :

- la principale demande qui ressort de l'analyse des besoins est **la formation des intervenants**;
- la formation permettrait de pallier à une augmentation des demandes d'aide générée par la promotion des services du CALACS reliée à notre présence sur le territoire, la distribution des dépliants et affiches, la tournée des ressources, le réseautage, etc;
- cela permettrait de répondre aux demandes plus rapidement (exemple : formation d'une intervenante du Centre des femmes de Magog a permis de répondre dans l'immédiat aux demandes);
- c'est une bonne manière de favoriser le réseautage. Les intervenants se rencontrent, discutent de la problématique et de l'intervention, peuvent créer des collaborations et entendent parler du CALACS.

8. PROPOSITIONS DE PRIORITÉS À VENIR POUR L'ANNÉE 2010-2011 – SECTEUR DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

- Formation des intervenantEs des MRC du Haut-Saint-François, de Coaticook, du Val-Saint-François, Des Sources et Memphrémagog.
- Rencontre de coaching dans la MRC du Granit.
- Poursuivre l'intervention directe dans la MRC du Granit.
- Prévoir une évaluation de la démarche de développement régional lors de la planification annuelle en septembre.
- Embauche des intervenantes contractuelles pour les autres MRC.
- Début de l'intervention directe (entrevues d'accueil, suivis individuels) par des intervenantes contractuelles dans l'ensemble des MRC de l'Estrie.
- Réfléchir à un plan pour offrir une formation aux policiers de la Sûreté du Québec dans les autres MRC, parallèlement à la démarche de développement régional.



Perspectives 2010-2011

PRIORITÉS	OBJECTIFS
1. Intervention	Maintenir nos interventions d'aide directe pour toutes les femmes et adolescentes, avec une préoccupation pour les femmes davantage discriminées.
2. Développement régional	Mettre en place le plan d'action visant le développement régional.
3. Dossier thématique	Maintenir nos actions relatives au dossier drogues du viol.
4. Sensibilisation	Poursuivre nos actions de sensibilisation, particulièrement concernant la sexualisation/ marketing et l'hypersexualisation.
5. Restructuration	Mettre en place la nouvelle structure.

ANNEXE 1

Rapport statistique - Écoute téléphonique

1. Général

Mois	Avril 2009	Mai 2009	Juin 2009	Juillet 2009	Août 2009	Septembre 2009	Octobre 2009	Novembre 2009	Décembre 2009	Janvier 2010	Février 2010	Mars 2010	Total
	2	1	2	6	8	6	5	1	6	5	5	19	66

Durée appel	Moins de 5 minutes	1	Langue	Anglais	0
	Entre 5 et 30 minutes	46		Français	64
	Plus de 30 minutes	17		Autre	0
	Plus d'une heure	1			

2. La personne fait-elle appel au Centre pour la première fois ?

Oui	31
2e fois	7
3e fois	3
Plus de 3 fois	13

3. Qui est la personne qui appelle ?

Ami-e ou connaissances	3
Famille immédiate ou élargie (conjoint-e)	10
Intervenant-e (social, judiciaire, policier, médical, etc.)	4
Personne agressée	47
Non divulgué	1

4. Comment a-t-elle connu le centre ?

Bottin téléphonique	4
Connaissait déjà le centre	20
Connaissance, ami, famille	1
Milieu communautaire	8
Milieu hospitalier	3
Milieu immigration	0
Milieu judiciaire/policier	0
Milieu psycho-social (psy, ts, CJ, CLSC, etc.)	5
Milieu scolaire	0
Publicité	3
Suite à une activité de sensibilisation	0
Non divulgué	18

5. Type d'agression

Agression à caractère sexuel à l'âge adulte	17
Agression à caractère sexuel dans l'enfance ou l'adolescence	15
Agression collective à caractère sexuel	0
Agressions à caractère sexuel multiples	4
Autre situation de violence (sans agression sexuelle)	4
Harcèlement sexuel	5
Inceste	25
Non divulgué	3

6. L'agresseur

Sexe

Masculin	53
Féminin	7
Non divulgué	7

Âge

Adulte	47
0-11 ans	0
12-17 ans	4
Non divulgué	15

Nombre

1	34
2	8
3 ou plus	5
Non divulgué	11

7. Sexe de la personne agressée

Masculin	4
Féminin	59
Non divulgué	0

8. Âge de la personne en lien avec l'agression qui motive la demande

Au début de l'agression

0-11 ans	18
12-17 ans	6
18-23 ans	4
24-29 ans	4
30-39 ans	5
40-44 ans	1
45 ans et plus	3
Non divulgué	30

Aujourd'hui

0-11 ans	3
12-17 ans	4
18-23 ans	1
24-29 ans	4
30-39 ans	9
40-44 ans	6
45 ans et plus	11
Non divulgué	27

9. Est-ce que la personne agressée est davantage discriminée ?

Statut d'immigrant	1
Handicap	8
Orientation sexuelle	0
Non	41
Non divulgué	13

10. Est-ce que la personne agressée est issue des Premières Nations ?

Oui, Autochtone	0
Oui, Inuit	0
Oui, Métisse	1
Non	54
Non divulgué	10

11. La personne dévoile-t-elle d'autres agressions

Oui, 1	3
Oui, 2	5
Oui 3, et plus	12
Non	43

12. Quartier, ville ou MRC où habite la personne qui appelle ?

MRC Asbestos	0
MRC Coaticook	5
MRC du Granit	1
MRC Haut St-François	2
MRC Memphrémagog	1
MRC Sherbrooke et les environs	46
MRC Val St-François	1
Non divulgué	9
Autre	0

13. Disposition après le contact téléphonique :

Accompagnement	6
Appel téléphonique	6
Aucune suite spécifique	18
Évaluation	0
Référence	2
Rencontre d'information	9
Suivi d'urgence ou de crise	4
Suivi de groupe (liste d'attente)	1
Suivi déjà prévu ailleurs	0
Suivi en individuel (liste d'attente)	7
Suivi famille	0
Autre	15



Dossier de presse

À la Une...

- « Briser le silence revient aussi à l'entourage » (18 juin 2009)
- « J'ai pu enfin prendre confiance en moi » (18 juin 2009)
- La dénonciation en hausse chez les 12 à 23 ans (18 juin 2009)
- Le CALACS combat les préjugés depuis 30 ans (18 juin 2009)
- Un premier pas pour dire NON à la violence (16 septembre 2009)
- Militer contre la violence faite aux femmes (23 septembre 2009)
- Dénoncer incite d'autres victimes à briser le silence (16 décembre 2009)

